



# REPERES



DG Éducation et culture  
Programme pour l'éducation et  
la formation tout au long de la vie



CENTRE VIRTUEL DE LA  
CONNAISSANCE SUR L'EUROPE



## PARTENARIAT ÉDUCATIF GRUNDTVIG 2009-2011

### Notice

## Bilan de la Première Guerre mondiale

### 1. Les nations ravagées

Proportionnellement, la France est le pays le plus touché avec 1,4 million de tués et de disparus, soit 10 % de la population active masculine.

Les pertes anglaises (colonies comprises) s'élèvent à 1,2 million de tués. Cette saignée s'accompagne d'un déficit des naissances considérable.

Le déficit allemand s'élève à 5 436 000, le déficit français à 3 074 000, le déficit russe est le plus élevé et atteint 26 millions. La stagnation démographique française se prolonge, avec un vieillissement de la population qui ne cesse de croître qu'avec le recours à l'immigration. Cette dernière participe à la reconstruction d'un pays dont le Nord est en ruines. Apparaît également le phénomène nouveau des « gueules cassées », nom donné aux mutilés de guerre qui survivent grâce aux progrès de la médecine tout en gardant des séquelles physiques graves. L'intégration de ces victimes de guerre, en nombre, à la société doit alors se faire au moyen de nouvelles lois et d'organismes. On compte alors en France de 10 000 à 15 000 grands blessés de la face. Au Royaume-Uni, des sculpteurs, comme Francis Derwent Wood, fabriquent des masques pour rendre un aspect humain aux soldats blessés. Les sociétés d'après-guerre vont garder les marques vivantes de la guerre de nombreuses années encore.

#### a. Génocides, occupations, déportations et atrocités

La Première Guerre mondiale est aussi le premier conflit à entraîner une entreprise d'extermination planifiée par un État, de tout un peuple constituant une minorité, sous prétexte de sédition : le génocide arménien est déclenché le 24 avril 1915 par le gouvernement jeune-turc de l'Empire ottoman pour qui, officiellement, il ne s'agit que d'un transfert de la population arménienne loin du front. C'est principalement entre avril 1915 et juillet 1916 qu'entre 800 000 et 1 250 000 d'Arméniens sont assassinés, soit presque la moitié de la

population arménienne ottomane. Dans le même temps, 275 000 Assyriens sont massacrés dans l'est de l'Empire ottoman, selon la même optique d'épuration ethnique. L'Empire ottoman perpète un autre génocide pendant et après la Première Guerre mondiale, celui des Grecs pontiques. De 1916 à 1923, le massacre fait près de 360 000 victimes. La reconnaissance du génocide arménien pose encore problème au XXI<sup>e</sup> siècle, bien qu'il soit reconnu comme tel par un certain nombre de pays. Le génocide des Grecs pontiques rencontre lui aussi une reconnaissance très limitée, tout comme le massacre des Assyriens.

Pendant le conflit, des massacres surviennent également dans certains pays, en particulier en Belgique où l'armée allemande commet des atrocités envers la population civile. Le mythe du franc-tireur de la guerre de 1870 fait vite son apparition et en représailles, les troupes allemandes vont se livrer à la « déportation » ainsi qu'à l'exécution d'un grand nombre de civils aussi bien en Belgique que dans le nord de la France. L'occupation de ces régions est très dure pour les populations qui doivent fournir dans un premier temps les vivres nécessaires aux troupes d'occupation. De nombreux civils sont réquisitionnés pour des travaux forcés et beaucoup d'entre eux sont également faits prisonniers puis envoyés en Allemagne comme par exemple 1 500 habitants d'Amiens qui sont envoyés dans des camps de travail. Certains vont rester prisonniers jusqu'en 1918.

L'occupation et les transferts de populations sont accompagnés de nombreuses destructions et d'exécutions, dont la plupart se déroulent sur le territoire belge. À Tamines, le 22 août 1914, ce sont 422 personnes qui sont exécutées, à Haybes, ville détruite, 61 civils sont tués et à Dinant, ce sont 674 civils qui sont passés par les armes. À Louvain, les troupes allemandes mettent le feu à la ville et 29 personnes sont fusillées. La Belgique et la France ne sont pas les seuls pays à être touchés. La ville de Kalisz en Pologne est bombardée et incendiée par les Allemands en août 1914, des civils sont tués. Dans les ruines de la ville dévastée, dont la majeure partie de la population est partie en exode, il ne reste plus que 5 000 habitants alors qu'elle en comptait 65 000 avant guerre

---

## **b. Hommages aux soldats**

Dans l'immédiat après-guerre fleurissent un peu partout des monuments aux morts pour rendre hommage aux soldats tombés au champ d'honneur. En France, on compte environ 36 000 monuments. En Allemagne, ce sont les communes et les églises qui organisent le plus souvent la construction des monuments. Ces derniers consistent le plus souvent en une liste des soldats tombés et rares sont les monuments qui arborent des symboles nationaux auxquels on préfère la feuille de chêne, la croix de fer ou une symbolique christique, l'Allemagne ayant perdu la guerre et l'Empire ayant disparu.

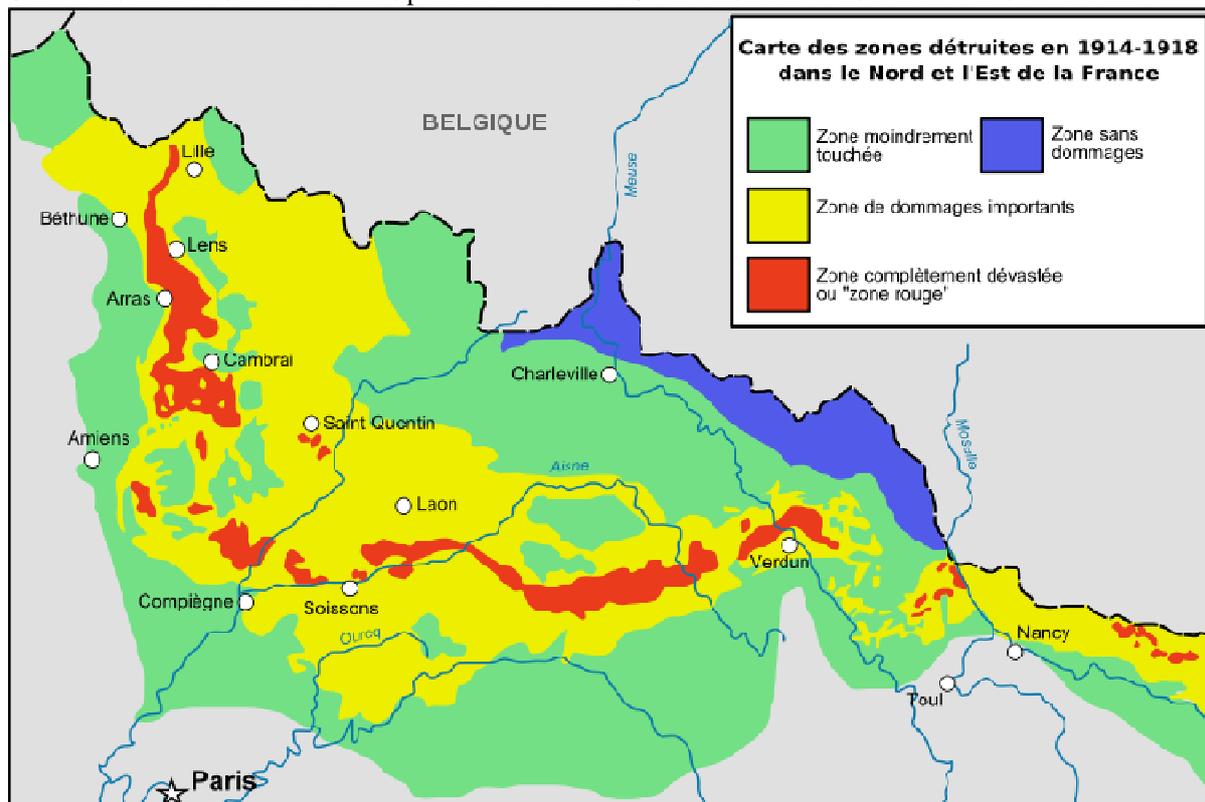
Les soldats des différentes nations reposent dans des cimetières et des nécropoles, comme l'Ossuaire de Douaumont. Différentes associations s'occupent des tombes et de la mémoire

des soldats. Pour la France, le Souvenir français, pour l'Allemagne le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge* qui s'occupe en France de 192 lieux de mémoire, pour l'Autriche l'*Österreichisches Schwarzes Kreuz*, pour le Royaume-Uni et les pays du Commonwealth la *Commonwealth War Graves Commission*. Dans les différents pays, le culte du soldat inconnu est mis en place.

### c. Les destructions matérielles

Les productions agricole et industrielle se sont effondrées à cause des impératifs de l'économie de guerre et de la mobilisation d'un grand nombre d'actifs : la France perd 17,3% de ses mobilisés, le Royaume-Uni 5,1% et l'Allemagne 9,8%. La guerre entraîne une désorganisation des circuits commerciaux traditionnels. Il fallut reconstruire, relancer l'activité et revenir à une économie de paix tout en faisant face à une grave pénurie de main-d'œuvre. En France par exemple, 50% des paysans sont morts. S'ajoute donc le problème de la reconversion de l'économie de guerre en économie de paix.

Carte d'ensemble des zones détruites pendant la Première Guerre mondiale dans le nord et l'est de la France



 SOME RIGHTS RESERVED  
 derivative work: Tinodela

Les destructions matérielles sont importantes et affectent durement les habitations, les usines, les exploitations agricoles et autres infrastructures de communication comme les ponts, les routes ou les voies ferrées et cela principalement en France où une vaste zone ravagée de 120 000 hectares prend le nom de « zone rouge ». Dans le nord et l'est de la France, onze départements seront classés en zone rouge. L'agriculture y sera en maints endroits interdite avant le désobusage et déminage qui vont prendre plusieurs années, sans même envisager le traitement des munitions immergées par millions car jugées trop dangereuses pour être démantelées, ou faute de moyens financiers pour les stocker et traiter en sécurité. Trois millions d'hectares de terres sont ravagées par les combats. Certains villages de la Meuse, de la Marne ou du Nord sont rayés de la carte et ne peuvent pas être reconstruits à leur emplacement. Des villes sont bombardées comme Reims qui voit sa cathédrale sévèrement touchée ou Londres qui reçoit près de 300 tonnes de bombes. Louvain voit quant à elle sa bibliothèque brûler. En France comme en Belgique est institué un ministère de la Reconstruction. C'est une période pauvre en archives où toutes les énergies sont consacrées à la reconstruction, avec une première période sombre où l'on fait intervenir les prisonniers de guerre allemands, les travailleurs chinois épargnés par la grippe espagnole, ainsi qu'une main d'œuvre immigrée, notamment pour le désobusage.

#### **d. Séquelles de guerre**

Les séquelles de guerre sont importantes : la reconstruction doit se faire sur des dizaines de milliers d'hectares physiquement dévastés où les villes, les villages, les usines, les puits de mines et les champs sont parfois littéralement effacés du paysage, sur des sols pollués par des milliers de cadavres humains et animaux, rendus dangereux par les sapes, les tranchées et les milliards d'obus et autres munitions non explosées ou non tirées (perdus ou dangereusement stockés). Des dizaines de milliers d'hectares sont gravement contaminés par les métaux lourds et parfois par les armes chimiques que l'on démantèle ou que l'on fait pétarder sans précautions suffisantes.

#### **Séquelles géographiques**

Sur les sites les plus bouleversés où les explosifs et les toxiques de combat sont encore trop nombreux pour que l'on puisse rendre les sols à l'agriculture ou à l'urbanisation, on plantera des forêts de guerre, dont la forêt de Verdun et la forêt d'Argonne, qui ont poussé sur d'anciens champs criblés de trous d'obus et de tranchées. Dans ces forêts, certains villages ne sont pas reconstruits. Ces séquelles terrestres sont connues des spécialistes, en particulier des démineurs, mais il semble que la pollution libérée par les dizaines de milliards de billes de plomb des shrapnels et les balles, ou le mercure des amorces soient lentement capables de s'accumuler dans les écosystèmes et certains aliments. C'est un problème qui n'a pas été traité par les historiens ni les spécialistes en santé publique. Aucune étude officielle ne semble



---

s'être intéressée au devenir des métaux lourds et des toxiques de combat dans les sols et les écosystèmes de la zone rouge.

Les séquelles marines, bien que préoccupantes semblent avoir été oubliées durant 70 à 80 ans. Ainsi les pays baltes voient-ils la situation écologique de la mer Baltique s'effondrer des années 1990 à 2006, tout en redécouvrant des dizaines de milliers de tonnes de munitions immergées de 1914 à 1918 et après (incluant des armes chimiques dont certaines commençant à fuir). Les pêcheurs remontent parfois de l'ypérite dans leurs filets dans la Baltique. En Belgique, à Zeebrugge, on retrouve incidemment un dépôt immergé de 35 000 tonnes d'obus noyés là peu après 1918 puis oubliés. Parmi ces obus, 12 000 tonnes sont chargés d'ypérite et de chloropicrine toujours actives, à quelques centaines de mètres de la plage et de l'embouchure du port méthanier. C'est face au littoral français que le nombre de dépôts immergés est le plus important. Une centaine de zones mortes ont été répertoriées en mer par l'ONU, la plupart coïncident avec des zones d'immersion en mer de munitions, ce qui pose la question de l'évaluation des impacts environnementaux de ces déchets toxiques et/ou dangereux immergés.

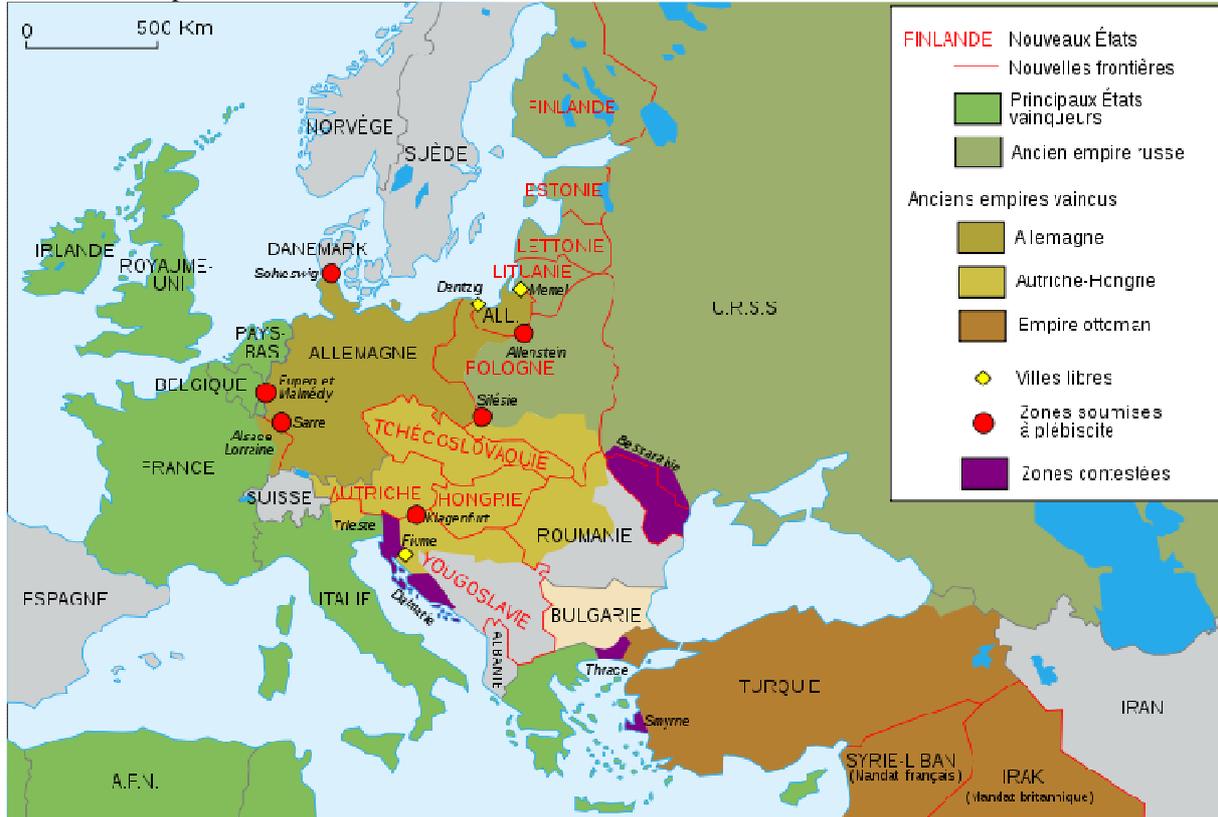
#### **e. Séquelles psychiques**

À ceci s'ajoutent de graves séquelles psychiques et sanitaires : « gueules cassées », trauma psychologiques, choc et contre-choc de la grippe espagnole qui a fait entre 20 et 50 millions de morts.

Il y a également des non-dits notamment quant aux répressions des mutineries de 1917 chez les Français, les Allemands et les Britanniques, comme la mutinerie d'Étaples. En quatre ans, 2 400 « poilus » auront été condamnés à mort et 600 exécutés, les autres voyant leur peine commuée en travaux forcés. Parmi ces soldats fusillés pour l'exemple, quelques uns dont Félix Baudy ont été rétablis dans leur honneur dans les années 1920 ou 1930. Sans oublier le sort réservé aux déserteurs, fusillés au début du conflit puis déportés au bagne quand ils refusent de se soumettre. Ce conflit mondial laisse des millions d'orphelins, de désœuvrés et surtout, un esprit de haine et de revanche qui prépare déjà la Seconde Guerre mondiale.

## 2. Un monde redessiné par les traités de paix

Carte de l'Europe en 1923



CC BY-NC-SA  
 SOME RIGHTS RESERVED  
 Auteur :Historicair

Quatre empires se sont écroulés, ce qui transforme profondément la carte de l'Europe redessinée par les traités de paix de 1919.

À l'issue du traité de Versailles, l'Empire allemand perd 1/7<sup>e</sup> de son territoire : outre l'Alsace et la Lorraine déjà restituées à la France et Eupen et Malmédy rattachés à la Belgique, l'Allemagne perd à l'est la Posnanie et une partie de la Prusse-Orientale pour permettre la recréation de la Pologne ; La Haute-Silésie est partagée entre la Pologne et l'Allemagne. Le territoire allemand est coupé en deux par le « couloir de Dantzig », démilitarisé, voyant ses colonies confisquées, surveillé, condamné à de lourdes réparations est rendu seul responsable du conflit. Ces réparations, dont le montant n'est fixé qu'en 1921, s'élèvent à 132 milliards de



---

marks-or, à verser en trente annuités (elle ne versera au total que 22,8 milliards de marks-or jusqu'en 1932).

L'Empire russe, devenu la Russie communiste, ne retrouve pas les territoires cédés au Traité de Brest-Litovsk : les pays baltes et la Finlande deviennent indépendants. L'Ouest de la Russie est attribué à la Pologne.

L'Empire ottoman est réduit à l'actuelle Turquie. La Syrie et l'Irak deviennent des mandats français et britanniques.

L'Empire austro-hongrois est quant à lui démantelé - avec la naissance d'une Autriche, d'une Hongrie et d'une Tchécoslovaquie. Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, qui deviendra la Yougoslavie, est constituée de l'union du Royaume de Serbie avec l'État des Slovènes, Croates et Serbes et le Royaume de Monténégro. Elle réunit les Slaves du sud des Balkans, mais elle doit céder l'Istrie à l'Italie au terme du traité de Rapallo de novembre 1920.

Tous ces États adoptent des régimes parlementaires. La démocratie s'installe enfin dans bon nombre de pays d'Europe centrale et orientale. Mais, dans certains de ces pays, la démocratie ne résiste pas à l'installation rapide de régimes autoritaires.

La perte de prestige des Européens dans les colonies et dans le monde est importante. En Afrique, les Franco-britanniques se sont emparés des colonies allemandes, les Japonais font de même en Chine, capturant la colonie allemande de Tsingtao et dans le Pacifique où ils s'emparent de plusieurs archipels situés au nord de l'équateur qui formeront le mandat des îles du Pacifique. Les Australiens ont capturé la Nouvelle-Guinée allemande et les Néo-Zélandais les Samoa allemandes. Les colonies ont fourni des vivres, des matières premières et des tirailleurs « sénégalais » et nord-africains qui participèrent à tous les « coups durs » de la guerre. Au lendemain de la guerre, les peuples colonisés ne croient plus à ce qu'on leur inculque – la supériorité naturelle de la métropole – et réclament une amélioration de leur sort. À ce premier déclin de l'influence européenne dans les colonies s'ajoute l'expansion des États-Unis, les plus grands bénéficiaires de la guerre, et du Japon, dont les capitaux se placent désormais à Londres et à Paris.



---

**L'enseignement, c'est d'abord le partage des connaissances, la transmission et l'échange de savoirs. La présente présentation peut être utilisée librement dans le cadre de formations scolaires et extra-scolaires non lucratives. Pensez libre et citez la source !**

*Avertissement : ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Ce document reflète uniquement les opinions de l'auteur. Les partenaires et la Commission ne sauraient être tenus responsables de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.*



# REPERES



## PARTENARIAT ÉDUCATIF GRUNDTVIG 2009-2011

Avec le concours des Agences nationales :



---

REPERES – module n° 1 – notice – Bilan de la Première Guerre mondiale - vf - final

Auteur & © : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re\\_Guerre\\_mondiale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_Guerre_mondiale), date de consultation : 09.06.2011. Les textes ci-dessus sont disponibles sous [licence Creative Commons paternité partage à l'identique](http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).